

1969

Lettre du Père Charles Duparquet au Révérend Père Vicaire Général — (27-I-1882)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol3>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1969). Lettre du Père Charles Duparquet au Révérend Père Vicaire Général. In *Angola: 1882-1889*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1882 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1882-1889 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE CHARLES DUPARQUET
AU RÉVÉREND PÈRE VICAIRE GÉNÉRAL

(27-I-1882)

SOMMAIRE — *Le Père Antunes déborde de travail. — Besoin absolu d'un autre Père et d'un Frère instituteur. — Appréciation des qualités du Père Antunes.*

Huila, 27 Janvier 1882.

Bien cher et Très Révérend Père

.....

Inutile de vous dire que le P. Antunes est surchargé de travail et a absolument besoin qu'un Père vienne l'année prochaine l'aider pour les fonctions du saint ministère et un frère pour l'enseignement. Nous comptons sur le P. Thomas pour l'aider dans le saint ministère et sur un frère portugais pour l'école primaire. Le P. Antunes en effet, fait non seulement deux classes par jour, matin et soir, mais il fait en outre une demi-heure de catéchisme chaque jour. En outre il prêche tous les dimanches et fait le catéchisme publique à l'Eglise; avec cela l'administration des Sacrements dans une paroisse immense, puis la correspondance avec l'Evêque, les autorités civiles, les visites à faire, à recevoir, les actes civils à rédiger, etc., etc. Une église à faire construire, les conseils de fabrique à présider; il ne peut résister à une semblable besogne et le P. Charles [Wunenburger] ne peut lui aider que pour le temporel et moi pour rien du tout. Un père

et un frère instituteur de plus sont donc absolument nécessaires pour l'an prochain.

Il faudrait un missionnaire seul pour la grande colonie de Capangombe, où toutes les fermes ont un personnel extrêmement nombreux et qui ne reçoit d'autres sacrements que le baptême e aucune instruction religieuse.

J'ai la consolation de vous dire que le P. Antunes répond parfaitement aux espérances que j'en avais conçues et qu'il est parfaitement à la hauteur de sa position. Il prêche parfaitement et avec facilité, est très instruit et excellent professeur; en un mot, est tout à fait capable de diriger l'oeuvre de Huíla. D'ici peu ma présence ne sera plus nécessaire ici et je pourrai retourner dans l'Ovampo pour y continuer les oeuvres que j'y ai commencé. Il y a maintenant des autorités portugaises aux Gambos et à Humbe et les wagons des Boërs font continuellement le voyage de Huíla à l'Ovampo. Nulle difficulté donc pour commencer l'Ovampo, mais le personnel et l'argent? Je ne vois possibilité de commencer l'Ovampo que l'an prochain. Huíla va tout absorber cette année, argent et personnel.

.....

Je termine ici cette lettre, en me disant toujours, Très Révérend et bien-aimé Père, très humble et affectionné fils en N. S.

Ch. Duparquet.

AGCSSp. — Mission du Cunene.